



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 037, juin 2010

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Après avoir tenté de visionner l'importance de la vue à la chasse (Notr'Canard Nr 024), après avoir tenté d'entendre ce que l'ouïe pouvait y apporter (Nr 023) et après avoir tenté de sentir l'importance de l'odorat (Nr 022), il était grand temps de toucher et de goûter aux deux autres de nos sens: le toucher et le goût.

C'est bon la chasse !

Avec cette édition de Notr'Canard, nous lançons une nouvelle rubrique: les bons petits plats "chasse". Nous livrerons nos propres petits secrets culinaires. Ces recettes se veulent simples et à la portée de tous. Alors ...

Bon appétit !

*Votre Président
René Kaenzig*

**Notr'Canard est lu ... au Canada ...
par des pêcheurs !**

par René Kaenzig

Monsieur *Daniel Lefavre* est un mordu de pêche au Québec. Il prend un immense plaisir à raconter et à décrire ses observations et ses expériences. Il est notamment l'auteur du livre "*Les plus folles histoires de pêche du Québec*".

Il est également chroniqueur au magazine *QuébecPêche* (www.quebecpeche.com) qui compte plus de 100'000 lecteurs assidus et passionnés de pêche. Dans sa dernière publication, ayant pour titre "*Comment développer l'instinct du pêcheur*", il prend référence à l'article "*Instinct de chasse*" (Notr'Canard Nr 026) et à son auteur, sans oublier de mentionner le lien vers notre site.

Internationalisée et référencée à ce point?
Un honneur pour notre confrérie.

Toucher à la chasse

par René Kaenzig

Après avoir passé en revue l'ouïe, la vue et l'odorat, il fallait bien dissenter sur un autre de nos sens. Étant personnellement un *touche à tout*, je vais brièvement tenter de vous *tenir en haleine* avec le *toucher*.



Pas facile de mettre ce sens en relation avec la chasse. *Touché!* Ouais, c'est souvent l'exclamation que *tient* un tireur lorsqu'il a atteint sa cible. Celle-ci pourrait donc être utilisée par un nemrod. Mais elle ne l'est pas.

Tenir cette théorie n'a donc rien à voir avec ce quatrième sens. Je voudrais *toucher* le sujet par le bon bout. Pas facile, *touchons du bois* sinon je serai *botté en touche*. Je vais essayer de vous *en toucher quelques mots*.

Ne pas toucher!? Ceci n'est pas valable si l'on *touche* un jour à la chasse. Je me souviens très bien d'avoir utilisé la sensibilité de mes doigts pour définir quand le chevreuil ou le chamois convoité était parti de sa couchette. On peut *être touché au vif* et même *toucher aux étoiles*, si l'on *perçoit par le toucher* le moindre petit écart de température à la normale.

Combien de fois, lors de la quête d'un sanglier, j'ai *touché* aux troncs et écorces des arbres pour déterminer son passage par le taux d'humidité des houxures.

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



Le *toucher* est immanquablement lié à la chasse. Nous n'en sommes peut-être pas conscients. Avec ma brève explication, je n'ai peut-être pas *touché au but*. *En quoi cela me touche-t-il? Cela ne me touche ni de près ni de loin.*

Mais en résumé, personne ne me contredira sur *cette touche-là*: une action de chasse *touche à notre corde sensible.*

C'est bon la chasse !

Ce n'est pas une blague de *mauvais goût* ou d'un *goût douteux*, mais avant de passer à notre nouvelle rubrique culinaire, il fallait bien *goûter* à quelques petites extravagances littéraires. C'est une question de *goût* animée par mon *goût du risque* qui me pousse à *goûter* à ce *goût-là*. C'est à *mon goût* et c'est définitivement *au goût du jour*.

À ne pas confondre avec un certain *goût de reviens-y*, la nouvelle rubrique "Bon appétit !" va tenter de vous *donner le goût* de faire de la cuisine. Il serait de *mauvais goût* de ne pas *y goûter*. Saviez-vous que *tous les goûts sont dans la nature?*

Alors... **Bon appétit !**

Bon appétit !

par Michèle Dumont



28°C au soleil et mon mari m'annonce "on fait un civet au chalet, on sera une dizaine de personnes" ... Oh la! ... Si comme moi vous en avez assez des viandes marinées, alors voilà une belle proposition, surtout que je n'ai pas envie d'un plat trop lourd.

J'ai donc décidé de faire un ragoût de sanglier aux champignons, bien plus adapté à la cette température extérieure.

Essayez, ça passe bien !

Ragoût de sanglier aux champignons (pour 10 personnes)

Ingrédients:

- 3,5 kg de viande de sanglier
- champignons de Paris et chanterelles
- 1 gros oignon
- 2 carottes
- 1 poireau
- quelques baies de genièvre
- thym
- poivre du moulin
- condiments
- cognac
- 1 bouteille de vin blanc de cuisine
- 1 petit pot de crème acidulée
- sauce liée

Préparation:

- couper la viande en cubes
- mettre la viande dans un faitout avec un peu de cognac, mélanger et laisser reposer une nuit au frais
- mettre un peu d'huile dans le fond d'une cocotte, déposer la viande, l'assaisonner, faire griller en remuant de temps en temps
- peler l'oignon, les carottes, le poireau et émincer le tout
- lorsque la viande est grillée, retirer de la casserole et vider la graisse
- dans la même casserole, faite étuver les légumes et champignons dans un peu de beurre
- ajouter la viande et bien mélanger le tout
- écraser quelques baies de genièvre et mettre dans la casserole
- ajouter le thym
- couvrir la préparation avec le vin blanc et un peu d'eau
- laisser mijoter le tout environ deux heures en contrôlant de temps en temps la cuisson
- lier la sauce
- ajouter un peu de cognac ainsi que la crème acidulée
- rectifier l'assaisonnement

Servez avec des spätzlis ou des nouilles ainsi que d'une bonne salade.

Bon appétit !

Michèle et Philippe



C'est du vécu

Jules César n'est plus

par René Kaenzig

Il est vrai que l'histoire de l'empereur romain *Jules César* est vieille de plus de 2'000 ans et que tout un chacun sait qu'il n'est plus de ce monde. Ce n'est donc pas de cette histoire qu'il s'agit. Mais la période romaine m'a toujours intéressée. La preuve en est avec l'overdose de lecture des bouquins d'*Astérix* dont j'ai été atteint dans mon jeune âge (voir aussi *Notr'Canard* Nr 011 avec *L'effet "if"*).



Album *L'Odyssée d'Astérix*

La billebaude de cette magnifique journée du mois de septembre m'a porté sur la *ViaJura*, sur un tronçon de la voie romaine qui reliait *Vicus Petinesca* (*Studen*, BE) à *Augusta Raurica* (*Augst*, BL). Plus précisément, j'ai passé ma journée de chasse dans le secteur où une partie du chemin romain évite les *Gorges de Moutier* en passant par les rochers du *Mont Raimeux* en-dessus du village de *Grandval*.

Il y a 2'000 ans, il est fort probable que le secteur n'était pas habité par les chamois. Aujourd'hui, ils y sont chez eux. Les multiples et longues observations m'ont amenées à très bien connaître un jeune bouc qui squattait l'endroit. Il empruntait souvent la voie romaine pour aller viander sur le petit pâturage en amont. C'était toujours d'une allure majestueuse et fière qu'il utilisait le passage, comme s'il était le seul maître du lieu. Un jour, nous nous sommes d'ailleurs retrouvés face-à-face. D'abord très confiant de lui, il me narguait tout en tapant d'une patte sur les marches de la voie taillée dans la roche.

Finalement, il m'a laissé la priorité sans être trop affolé. C'est de là qu'il a reçu le nom de *Jules César*.



Le ciel m'est peut-être tombé sur la tête ce jour-là. Mais il faut dire que je rêvasse assez souvent quand pendant la quête d'un gibier, je me permets une petite pause. Je me fais tout petit et bien discret. Assis contre un arbre, mon esprit alors s'égaré. Se développent aussi de nouvelles histoires imaginaires. Il y a toujours un foisonnement de nouvelles idées qui anime mes neurones.

Surplombant le sentier, tout en observant les ornières creusées dans la roche calcaire, je me suis mis à rêver. Dans mon esprit, j'ai pu voir les chars tractés par des bœufs et menés par des légionnaires romains. Hé ouais, tous les chemins mènent à *Rome*, même les nôtres. Je me trouvais donc en embuscade sur le passage obligé et observait le défilé.

Le bruit des feuilles mortes m'a remis à l'ordre et voilà que *Jules César* arrive à ma rencontre. Non ... pas l'empereur ... mais mon chamois bien connu. En bon défenseur du petit village rebelle, et sans potion magique, j'ai eu la possibilité de prélever l'animal.





Ne cherchons pas d'amalgame entre cette action de chasse et une éventuelle attitude banale ou belliqueuse du tireur. Ce fut un acte réfléchi, responsable et animé de belles émotions. *Jules César* mérite le respect: *Avé César!*



Mais pourquoi donc ce nom?

par René Kaenzig

Cette question m'a déjà été posée à maintes reprises: pourquoi donc avoir baptisé notre organisation par *Confrérie St Hubert du Grand-Val*? La question est tout à fait légitime et mérite bien quelques explications. Ce n'est pas sans réflexions que cette dénomination est née. Chaque mot a sa place et a ses valeurs.



Confrérie St Hubert du Grand-Val

- Débutons donc avec celui de **Confrérie**
Il est vrai que les synonymes ne manquent pas pour qualifier un regroupement de personnes partageant une même activité: club, société, association, corporation, congrégation, amicale, etc... Mais le choix du mot "confrérie" a une signification bien plus profonde. Elle tente de signifier le lien très étroit qu'ont les partenaires entre eux. Un lien particulier et intense dont le but est l'échange et le partage pour et dans une même cause. Même si l'organisation interne est pratiquement identique à une société sportive, culturelle ou autre, l'utilisation de "confrérie" y met une petite touche complémentaire au lien tissé entre

ses membres. Au travers de l'histoire, le mot de "confrérie" n'a jamais été lié à une organisation religieuse. Le choix d'utiliser donc ce mot est également à voir comme contrebalance au mot "Saint" (St) qui suit juste après. Par le mot "saint", le non-initié pourrait y voir un lien possible avec une quelconque croyance religieuse. Ce qui n'est évidemment pas le cas. L'Art 3 des statuts le spécifie très précisément: "*La Confrérie St Hubert du Grand-Val* est neutre en matière politique et confessionnelle".

- Venons-en à **St Hubert**

Sa légende n'est pas développée dans ces quelques lignes, mais *St Hubert*, le saint patron des chasseurs, nous est tout simplement lié. Nous aurions pu utiliser le nom de *Diane* ou de *Diana*. Une dénomination très souvent utilisée dans la francophonie pour qualifier les groupes de chasseurs. La *Diane chasserresse* ou la *Déesse de la Chasse* aurait peut-être mis une touche un peu plus sensible dans se monde majoritairement masculin. Malgré sa beauté féminine, c'est malheureusement tout le contraire. *Diane*, sortie de la mythologie romaine et fervente chasserresse à l'arc, avait un caractère sévère, cruel, sans pitié et même d'une grande jalousie. Qualificatifs en totales inadéquations avec nos idées et notre éthique de chasse. Entre "respect de valeurs" et "cruauté et jalousie", le choix était donc bien simple.

- Finissons par **Grand-Val**

Ce mot composé, tel qu'il est transcrit ci-dessus, mentionne bien évidemment son lieu géographique d'origine. Mais la poésie du mot *Grand-Val* a une consonance toute aussi importante avec quelque-chose de grand, d'ouvert et d'espace. En d'autres termes: de liberté. C'est tellement beau...

Confrérie St Hubert du Grand-Val: un titre qui chante...

**Prochain Stamm !
Pique-nique en famille**

**Mercredi 30 juin 2010
dès 19:00 heures**